

# Les odeurs dans la vie sociale

avec

**Annick LE GUÉRER**

**Anthropologue et Philosophe**

Auteur de : *Les pouvoirs de l'Odeur*, 3<sup>e</sup> édition, 2002, Editions Odile Jacob

*Le parfum, des origines à nos jours*, Editions Odile Jacob, 2005

*Sur les routes de l'encens*, Editions Le Garde Temps, 2001

"Odorat, odeur, parfum", *ENCYCLOPEDIE CULTURELLE*, Le Robert

*Depuis l'Antiquité, il y a des odeurs que nous n'aimons pas. Les odeurs qui font peur aux humains, ce sont les odeurs putrides parce que cela rappelle aux humains leur condition de mortel voué à la putritude.*

*À l'inverse, les odeurs qui sont appréciées des humains, ce sont les odeurs florales. Les fameuses odeurs de sainteté dégagées par les Saints, selon leurs hagiographes, étaient des odeurs florales de jasmin, de rose, de violette.*

*Toutes les odeurs putrides nous rappellent qu'un jour nous seront, nous aussi, putréfaction. Donc ces odeurs nous répugnent.*

- **L'odorat en société**

*Les odeurs sécrétées par la peau, véhiculée par l'haleine jouent un rôle considérable dans les rapports sociaux. En effet, elles permettent à l'autre de nous identifier comme faisant parti de son groupe ou comme étranger à son groupe.*

*Dans les sociétés animales, un animal qui n'a pas l'odeur du groupe dans lequel il pénètre est chassé car il est considéré comme un étranger. Et pour nous humains, c'est un peu la même chose.*

*En Afrique du Nord, l'étranger était appelé « celui qui pue ». Dans les maisons, il y avait des aspersoirs qui servaient à projeter des odeurs sur ses mains, ses vêtements, sa chevelure pour l'intégrer à la communauté dans laquelle il pénétrait. Il fallait qu'il ait la même odeur que le groupe.*

*Donc les odeurs sont des instruments sur lesquels peuvent s'appuyer la discrimination ou l'acceptation. Pour être intégré, il faut avoir une odeur qui plaît au groupe. Nous avons tendance à faire attention à nos odeurs pour ne pas être rejeté et aussi pour plaire, pour être "intégré".*

*La discrimination se fait par le biais olfactif. Au début du XX<sup>ème</sup> siècle, le philosophe allemand Simmel disait que le sens antisocial, désagrégeant par excellence, était l'odorat, parce que par le biais de l'odeur, on peut rejeter, discriminer, mais on peut aussi intégrer et accepter un individu. C'est justement tout le rôle des odeurs corporelles et des parfums dans la séduction.*

- **Choisir un parfum ce n'est pas neutre**

*Choisir un parfum n'est pas un acte neutre. De même que le vêtement, il est révélateur de notre appartenance sociale. Le parfum est le prolongement de la tenue. Les couturiers parfumeurs l'ont très bien compris d'ailleurs.*

*Christian Dior, par exemple, considérait que ses parfums étaient en osmose avec ses vêtements. Il disait que lorsque l'on ouvrait un flacon d'un de ses parfums, c'était une des robes qu'il avait dessinées qui en sortait. On choisit un parfum en fonction, aussi, de la tenue que l'on porte, de la façon que l'on veut se présenter socialement aux autres.*